

LA FACTICITÉ DE LA SITUATION DE LA RÉDUCTION PHÉNOMÉNOLOGIQUE

GEORGY CHERNAVIN

Abstract

This article contains four parts. In the first section I investigate the relations between the transcendental and the mundane aspects of the facticity of the phenomenological reduction. The second section is dedicated to the examination of the transcendental situation of the reduction in terms of the «ongoing constitution» and the «indetermination of the transcendental life». In the third section I problematize the phenomenological research as an «enrichment of facticity». It helps me to provide in the fourth section the conclusion which concerns the facticity of the transcendental and the mundane modes of being.

Avertissement

Cet article va comporter quatre parties. Dans la première partie je traite des relations entre les aspects transcendantal et mondain de la facticité de la réduction phénoménologique. La deuxième partie est consacrée au traitement de la situation transcendantale de la réduction en termes de la « constitution qui est en cours » et de l' « indétermination de la vie transcendantale ». Dans la troisième partie je problématise la recherche phénoménologique en tant que l'« enrichissement de la facticité ». Cela me permet de formuler dans la quatrième partie la conclusion concernant la facticité des modes d'être transcendantal et mondain.

* * *

Dès le début précisons les termes *facticité*, *situation*, *réduction*.

Premièrement, le fond conceptuel de cet article sera celui de la phénoménologie transcendantale. Mais, de façon inattendue la compréhension heideggérienne de la *facticité* en tant que *Dasein in seiner Jeweiligkeit*¹ (et, ajoutons, *in seiner Jemeinigkeit*) me servira ici de point d'appui, parce qu'on y trouve une sorte de carrefour des deux types de facticité thématiques par Husserl : l'*Urfaktizität* et la *Tatsächlichkeit* – la facticité transcendantale et la facticité mondaine.

Deuxièmement, pour ce qui concerne la notion de *situation* : je me réfère à la compréhension husserlienne de la situation comme *Jeweiligkeit des Interessenhorizontes* aussi bien qu'aux recherches finkiennes sur la situation mondaine et la situation transcendantale.

Troisièmement, par la *réduction phénoménologique* je comprends (avec Husserl et Fink) la réflexion qui dans la recherche de la conscience reconduit à l'origine constitutive du monde. L'accomplissement de cette réflexion rend possible l'attitude transcendantale et ouvre le champ thématique de la subjectivité transcendantale. Par accomplissement de la réduction s'instaure aussi le phénoménologue.²

Cet article sera structuré de la façon suivante : tout d'abord je thématiserai la facticité

¹ Cf. Heidegger M. GA 63 - *Ontologie. Hermeneutik der Faktizität* (SS 1923), Bröcker-Oltmanns K. (Hrsg.), 1988. S. 29.

² „Die phänomenologische Reduktion [verstehen wir] als diejenige Fundamentalbesinnung, durch deren Vollzug [1.] die transzendente Subjektivität, das Feld der absoluten Ursprünge alles Seins, eröffnet, korrelativ [2.] die phänomenologische Einstellung ermöglicht wird und somit [3.] der „Phänomenologe“ durch einen universalen fortan festgehaltenen Willensentschluß zur *Selbstzeugung* kommt...“ Fink E. *Vergegenwärtigung und Bild*, §5 *Die Situation der Reduktion*, S. 14-16 // Fink E. *Studien zur Phänomenologie* (1930-1939), Den Haag: M. Nijhoff, 1966; cf. Hua Dok II/1, 214.

irremplaçable de celui qui accomplit la réduction phénoménologique, et qui, se faisant, se retrouve en même temps *dans le monde pré-donné et au milieu de la constitution du monde*. Puis j'expliciterai cette constitution qui est toujours en cours avec ses horizons de l'inachèvement et l'incomplétude en tant qu'elle forme notre situation transcendante. Cela me permettra de traiter l'*indétermination* de « l'être transcendantal » ou de la « vie transcendante » en tant que phénomène positif, et cela, en approfondissant le sens de la *non-prédonation*. Dans la section suivante je me concentrerai sur la caractérisation husserlienne du travail phénoménologique en tant que « estampage », *post-instauraton (Nachstiftung)* de l'étant non-prédonné (de la subjectivité transcendante) ainsi que sur l'auto-engendrement du phénoménologue en tant que *nouvelle instauraton (Neustiftung)*. À la base de ce développement je conclurai sur le rôle de la facticité dans la situation de la réduction phénoménologique, celle-ci pouvant servir de repère dans l'indétermination de la subjectivité transcendante et de point d'ancrage entre l'être-là humain et l'être-là transcendantal.

I. La facticité du réducteur : la situation hybride (transcendante et mondaine)

Die in der mundanen Situation gründende Faktizität des Reduzierenden kennzeichnet die reduktiv eröffnete Subjektivität als das transzendente Ichleben eben dieses Menschen, der Reduktion übt. Die Reduktion wird zum je-meinigen Gang in den absoluten Ursprung. Diese Je-Meinigkeit und unaustauschbare, unauswechselbare Faktizität des Reduzierenden bestimmt die Weite seiner transzendentalen Selbstexplikation...

[Fink E. *VuB*, §5 *Die Situation der Reduktion* (1930)]³

Je voudrais commencer cet article en traitant un aspect essentiel de la *situation de la réduction phénoménologique* (j'emploie ici une expression finkienne) : la *facticité du réducteur*.

Chaque moment de la « vie » de la conscience (*jeweilige* « vécu ») qui est en train de s'accomplir porte en soi la nécessité d'être-là et c'est une nécessité d'un fait [cf. *Hua III/1*, 98] – c'est la nécessité propre à son accomplissement. De plus, cet accomplissement peut toujours être redoublé dans la réflexion. La vie de la conscience et, corrélativement, la réflexion sur cette vie impliquent le fait qu'ils sont accomplis par quelqu'un (*Jemeinigkeit des Vollzugs*) [Fink E. *PW 1*, 222]⁴. Pour le dire autrement, la vie et la réflexion nécessitent d'être accomplis dans une situation factuelle. Dans le cas de la réduction phénoménologique (qui est pour nous un type spécifique de réflexion), cela signifie que la « facticité du réducteur » [*PW 1*, 340, 343] et donc sa situation à la fois transcendante et mondaine y sont nécessairement impliqués (impliqués dans l'accomplissement même de la réduction).

On se retrouve « ici » et « maintenant » – de cette façon procède le mécanisme impersonnel de la réflexion. Par « ici » il faut comprendre moi en tant que homme : je suis le « lieu » de la réflexion (dans notre cas – de la réduction phénoménologique) ; par « maintenant », il s'agit de désigner le moment quelconque (*jeweilig*) dans lequel se passe « l'auto-décèlement (*Sichselbstfinden*) » [*PW 1*, 276] dans la réflexion. Ainsi, la

³ Fink E. *Vergegenwärtigung und Bild* // Fink E. *Studien zur Phänomenologie* (1930-1939), Den Haag: M. Nijhoff, 1966, S. 15.

⁴ Fink E. *Gesamtausgabe III/1, Phänomenologische Werkstatt, Teilband 1: Die Doktorarbeit und erste Assistenzjahre bei Husserl*, Bruzina R. (Hrsg.), Freiburg/München: K. Alber, 2006, S. 222. [= *PW 1*]

facticité se définit en son lieu, d'un coté, par l'interchangeabilité du contexte et du contenu et, d'un autre coté, par la stabilité de la structure de *Jemeinigkeit* et *Jeweiligkeit*. A un « *moment donné* » on « *se* » retrouve dans la situation factuelle de la pré-donation du monde.⁵

Chaque moment de la vie de la conscience (*jeweilige* présent vivant) a son horizon d'intérêt pratique et thématique – il renvoie à la situation mondaine (professionnelle, familiale, civile etc.).⁶ Dans le cas du travail phénoménologique il y a encore un horizon de plus qui s'instaure et se renforce : celui de la exploration de la conscience transcendantale. L'habitus de la réflexion transcendantale qui s'oppose à l'attitude naturelle et qui se dissout dans l'inertie dominante de cette même attitude naturelle – c'est la *situation mondaine* de la réduction phénoménologique. Mais elle n'est pas compréhensible sans considérer de la *situation transcendantale* de la constitution du monde qui est en train de s'accomplir. Or, justement c'est l'unité de ces deux situations qui va être saisie dans la réflexion.

Notre *situation transcendantale-mondaine* se précise comme vivre « en tant qu'hommes dans le monde pré-donné » [XXXIV, 244] et, en même temps, comme « être au milieu (*Inmitten*) dans la constitution du monde »⁷. Cette « situation hybride » [PW 1, 284; PW 2, 37, 65] : mondaine et transcendantale – c'est notre point de départ. On est en oscillation entre la constatation du *Welthabe* et le dévoilement de sa genèse, aussi bien qu'entre les événements mondains et le fait originaire de l'apparaître du monde, entre l'attitude naturelle et l'attitude phénoménologique. Donc, la situation de départ du travail phénoménologique et, au même temps, son champ de travail – c'est la subjectivité dans sa facticité et concrétude qui se retrouve au milieu de la constitution du monde, de la constitution qui est en train de se faire.⁸

II. La situation transcendantale comme un point de départ et un champ de travail

a. La constitution qui est en cours (l'inachèvement et l'incomplétude)

...die Weltkonstitution ist immer schon *im Laufen*. Husserls Auffassung der Welt als einer *unvollendeten*, die *Unbestimmtheit* der Welt. *Sein als Idee*. „Welt“ als absolutes Phänomen transzendental unfertig. Ihre *Unfertigkeit* als Index des Lebensprozesses der transzendentalen Intersubjektivität. *Alles Sein auf dem Marsch*. Der Marsch ist letztlich das Leben des Monadenalls.

[Fink E. Z-VII, III/2a (1930) // PW 2, 6]

Avec cette citation, on se place dans la tentative de saisir la constitution du monde qui est en train de s'accomplir. On trouve chez Husserl les justifications de cette

⁵ Cf. „Der Mensch ist der *Ort der Reduktion*.“ [PW 1, 297]; „Zur Situation der philosophischen Besinnung gehört das *Sichselbstfinden* in einer vorgegebenen Welt. ... Die Vorgegebenheit der Welt ist ein *Faktum*.“ [PW 1, 276]

⁶ Cf. la définition husserlienne de la *situation* comme „*Interessenzhorizont der jeweiligen lebendigen Gegenwart (als praktisch weltlicher)*“ [XV, 395].

⁷ „Transzendente Situation <->...das *Inmitten*sein in der Weltkonstitution.“ [Hua Dok II/1, 65] „Die Genesis der Welt ist schon vollendet – ich bin schon und wir sind schon in der *Welthabe*. Aber die vollendete Genesis der Welt ist immer noch, ist unaufhörlich Genesis der Welt...“ [Ms. B I 14/X, 26]

⁸ „Von der transzendentalen Situation der Weltkonstitution aus fragen wir zurück... Die Ausgangssituation aller phänomenologischen Aufklärungen ist die in der transzendentalen Aktualität der Weltkonstitution stehenden Subjektivität.“ [Fink E. *Gesamtausgabe* III/2, *Phänomenologische Werkstatt*, Teilband 2: *System der phänomenologischen Philosophie, Cartesianische Meditationen und Bernauer Zeitmanuskripte*, Bruzina R. (Hrsg.), Freiburg/München, 2008 [= PW 2], S. 157]

interprétation proposée par Fink.⁹ Mais le point crucial est l'affirmation que « l'être effectivement réel » et « l'étant vrai » fonctionnent justement comme les idées régulatrices. Cela implique des conséquences radicales qui concernent le mode d'être de la vie transcendante. Husserl écrit à ce propos : « *Alles und jedes Seiende ist eine im strömenden seinsmäßig unvollkommen bestimmten und bestimmbareren Leben konstituierte Idee... Ist dann nicht ebenso die transzendente Subjektivität Idee und im Unendlichen liegend als „in Wahrheit“ seiend?»* [B III 4, 13, 24a (1930)].¹⁰ La transposition de la réalité effective et de l'objectivité, et puis, *de la subjectivité transcendante elle-même en idées régulatrices* ouvre la vie transcendante de la conscience avec ses horizons de l'inachèvement et de l'incomplétude.

La vie transcendante est, elle aussi, une « indétermination déterminable (*bestimmbare Unbestimmtheit*) » comme c'était le cas avec l'horizon de la perception [cf. XI, 8] où Husserl a montré le passage de la détermination d'une chose à l'horizon de l'indétermination.¹¹ Le déplacement du regard de l'être figé, de l'être rigide (*starres Sein*) à « l'indétermination du champ d'être transcendantal (*Unbestimmtheit des transzendentalen Seinsfeldes*) » [PW 2, 360] est également un passage de l'objet à l'horizon. Cela est raisonnable, pour autant que la subjectivité transcendante joue le rôle d'un horizon par rapport à la subjectivité humaine. Cependant, l'horizon de la vie transcendante qui s'ouvre dans la situation de la réduction phénoménologique n'est pas un horizon pré-donné, prescrit. C'est Fink qui souligne le fait que *l'indétermination de la subjectivité transcendante* [cf. Hua Dok II/2, 214] n'est pas une indétermination qui surgit des horizons, mais l'indétermination des horizons eux-mêmes.¹²

Cette indétermination est un certain résultat de la phénoménologisation : on obtient la subjectivité transcendante comme une « *ouverture indéterminée* » [Ibid.]. Le transcendantal n'est pas « pré-estampé (*vorgeprägt*) » en tant que mondain.¹³ La reconduction de la conscience réflexive à l'origine constitutive du monde – à la subjectivité transcendante – prend la forme d'une investigation de l'instauration originaire (*Urstiftung*) des étants. Mais la subjectivité transcendante en tant qu'étant, elle n'est pas un résultat de la « pré-instauration (*Vorstiftung*) »¹⁴, elle est l'objet de la « post-instauration (*Nachstiftung*) » que les phénoménologues accomplissent.

Dès lors, proprement, on ne sait pas encore ce que cela veut dire « apparaître » pour cette nouvelle sphère de l'expérience, de même que l'on ne sait pas quelle serait la

⁹ „Die Welt ist... stets auf dem Marsch zu einer einstimmigen totalen Seinsgewissheit, einer Totalität wirklich seiender und bewährter Realen. ...Im «Laufe der Welt»... hat jedes Einzelne selbst seine Unvollkommenheit der Erfahrung.“ [XXXIX, 74-75, 79 (1933)]

¹⁰ „...aber nicht immer eine „wirkliche“ Idee, wirklich Seiendes. Identifizierung mit direkt offenem Horizont ist ermöglicht durch die fest vorgezeichnete Form, eine wirklich angenäherte zu erzielende Idee, einen „wirklich“ seienden Limes.“ [Ibid.]

¹¹ Cf. Richir M. *Flou perceptif et flou eidétique // Vagues figures ou les promesses du flou*, Pau : Publications de l'Université de Pau, 1999.

¹² „Der Unbestimmtheitshorizont, der wesentlich zur reduktiven Situation der Freilegung des transzendentalen Lebens gehört, ist prinzipiell kein Vorgegebenheitshorizont, kein solcher, der nur unbestimmt ist hinsichtlich des individuellen Soseins des in ihm implizierten Seienden, aber bestimmt ist hinsichtlich dessen allgemeiner Seinsstruktur, sondern ist als Horizont selbst unbestimmt. M. a. W. die Unbestimmtheit ist keine in Horizonten, sondern der Horizonte selbst.“ [Fink E. Hua Dok II/2, 245-246 (1932)]

¹³ „Das konstituierende Transzendente ist dafür nicht vorgeprägt als Weltliches“ [B III 4, 24 (1933)]; „transzendentes Ich ist ein im transzendentalen Sein immerfort Konstituiertes... Was da „konstituiert“ heißt, ob Gleichartiges mit der Konstitution von Seinseinheiten, die da gegenständlich im weitesten Sinn heißen,... oder ob das Ich prinzipiell nicht... als Erscheinendes in Erscheinungsweisen, d. i. als vorgegebene intentionale Einheit von Erscheinungsweisen [auftritt] - das muss gezeigt werden.“ [XXXIV, 158 (1930)]

¹⁴ Cf. Hua XXXIX, 2 ; cf. aussi Merleau-Ponty M. *Notes de cours sur L'origine de la géométrie de Husserl*, Paris : PUF, 1998, p. 23.

façon phénoménologiquement légitime de la traiter. Il y a comme quelque chose de dangereux comme si on pouvait perdre le repère ou le fil conducteur aperçu dans la structure de la subjectivité transcendantale. Pourtant, au contraire, je voudrais insister sur le fait que « l'indétermination » de « l'être » transcendantal ou de la « vie » transcendantale est un phénomène positif qui ouvre de nouvelles possibilités et de nouveaux horizons de travail.

b. L'indétermination de « l'être » ou de la « vie » transcendants (non-prédonation)

Die transzendente Subjektivität ist *nicht ein starres Sein, das vorhergeht, und das in der transzendentalen Selbsterkenntnis bloß abgebildet wird.* ... Subjektives Sein ist Sein im lebendigen Tun und Tun-können.

[Husserl E. Ms. B III 4, 6 (1933)]

L'indétermination de « l'être » transcendantal ou de la « vie » transcendantale prise en tant qu'un phénomène positif se précise d'abord comme *non-prédonation de la subjectivité transcendantale* [Hua Dok II/2, 215, 245]. Husserl le décrit de la façon suivante : la subjectivité transcendantale n'est pas prédonnée, de même que la totalité de l'être transcendantal en général. Leur *sens d'être* n'est pas prédonné non plus – c'est-à-dire qu'on ne sait pas encore qu'est ce que ça veut dire « être » pour la subjectivité transcendantale. Mais on sait quand-même que ce n'est pas un « être » mondain, car ce dernier est le résultat d'une « formation fermée de sens (*geschlossene Sinnbildung*) ». ¹⁵ Ce n'est pas le cas de la « vie » transcendantale ou de « l'être » transcendantal – qui ne sont pas des étants dans le sens naturel, et ne sont pas encore des formations stables et fixes de sens.

Dès lors, on peut poser la question suivante : l'étant – n'est-il pas par définition prédonné ? Husserl lui-même fait une référence directe à Aristote quand il analyse la pré-donation des phénomènes mondains et du monde dans son ensemble : il écrit, que tout l'étant a le caractère fondamental de la pré-donation, de τὸ τί ἦν εἶναι, de ce qui, existant, était déjà. ¹⁶ Si l'on entend l'étant dans ce sens précis – comme étant fixe et prédonné – la subjectivité transcendantale n'est pas un « étant » parmi les autres.

Quand on commence à questionner dans quel sens la subjectivité transcendantale « existe » on hésite à donner une réponse immédiate. Comment pourrait-on traiter le mode d'existence de la subjectivité transcendantale ni dans le sens d'un étant intramondain (ça la transformerait dans un « objet » parmi les autres), ni dans le sens d'un étant extra-mondain (ça déclencherait un récit mythologique, non-vérifiable du point de vue phénoménologique) ? La réponse husserlienne était : comme *Gegenstück* pour tout étant, comme *Urstand* pour toute objectité ¹⁷; la réponse finkienne : comme *Ursprung der Welt*. Mais la question persiste : quel est le mode d'existence et le statut de la « contrepartie de tout étant », de « l'instance originaire pour toute objectité » ou

¹⁵ „Die transzendente Subjektivität ist nicht vorgegeben, so überhaupt nicht die Totalität des transzendentalen Seins. Darin liegt, hier ist nicht a priori der Seinssinn vorgegeben als möglicher Leitfaden, der durch Epoché zur Enthüllung führte; die ganze Konstitutionslehre der Leitfäden bezieht sich nur auf die Welt. Und doch kann ich die Konstitution mir zu Gesicht bringen und nun apodiktisch erkennen, daß die Geschlossenheit des Seinssinns Welt zustandekommt durch die *geschlossene Sinnbildung*. Seiendes als *transzendentes Leben und transzendentes ichliches Sein im Leben ist nicht natürlich Seiendes, ist nicht schon Sinngebilde, Geltungs- und Bewährungsgebilde.*“ [B II 7, 157a (1933)]

¹⁶ „Alles Seiende und das Seinsall als Totalität hat den Grundcharakter des τὸ τί ἦν εἶναι, dessen was seiend schon war, und für das Weltall sagt das sogar immer schon war.“ [Hua Dok II/2, 96]

¹⁷ „...nicht „Seiendes“, sondern Gegenstück für alles Seiende, nicht ein *Gegenstand*, sondern *Urstand* für alle Gegenständlichkeit.“ [Hua XXXIII, 277]

de « l'origine du monde » ?

Faudrait-il dans ce cas désigner la vie, à laquelle on reconduit tout être, comme non-étant ? La réponse d'Husserl est assez univoque, pour lui la subjectivité transcendantale « existe », mais elle a son propre mode d'être (qui diffère principalement du mode d'être des étant mondaines) – celui du présent fonctionnel, de « l'accomplissement ».¹⁸ Cette réponse à la question sur le mode d'être de la subjectivité transcendantale est plutôt de l'ordre de la « monstration » que de l'explication – elle renvoie le questionnant à l'accomplissement vivant de la conscience. Cette réponse pourrait donner l'impression que la « subjectivité transcendantale » a un sens purement fonctionnel, qu'avant tout c'est un moyen qui nous permet de saisir dans la réflexion l'accomplissement de la vie de la conscience.

On se confronte ici à « l'indétermination principielle de la vie transcendantale englobante (*die prinzipielle Unbestimmtheit des transzendentalen Gesamtlebens*) ». [Fink E. Hua Dok II/2, 245] Celle-ci est le non-fond de la phénoménologie husserlienne, mais aussi bien la source de sa productivité. Les analyses phénoménologiques particulières peuvent s'accomplir aussi grâce à la sous-détermination de la subjectivité transcendantale qui reste un moyen de la description, le moyen qui n'est pas fixé ou prédonné.

III. L'enrichissement de la facticité dans la situation de la réduction

„Meine Prägung als phänomenologisch Forschender“ (Nachstiftung/Neustiftung)

<Hier zeigt sich> ein absolut *anonymer Seinssinn*, der nicht schon „geprägter“ ist, vielmehr erst durch *meine Prägung als phänomenologisch Forschender* die Gestalt eines eigentlichen Seinssinnes hat, während es doch, in apodiktischer Rückfrage „hinterher“ aufgewiesen, die apodiktische Seinsgeltung hat von einem, was schon *war* und konstituierend fungierte und doch *nicht* „vorgegeben“, *nicht geprägt*, nicht explikabel war.

[Husserl E. Ms. B III 4, 60 (1933)]

Quel est ce sens anonyme d'être qui n'est pas encore « estampé » par un chercheur, par un phénoménologue ? Dans quel sens la subjectivité transcendantale « était » avant la réduction ? Dans une note de recherche de 1930 Fink donne une réponse provocatrice à cette question : la subjectivité transcendantale n'est pas pré-donnée et, dans ce sens, elle n'« est » pas avant la réduction phénoménologique. Cependant, cela ne dit pas qu'on la crée dans le sens littéral du terme, dans la mesure où l'opposition entre prédonation et création n'est pas valable pour la sphère transcendantale.¹⁹

La subjectivité transcendantale ne fait pas sens hors du contexte de la réduction

¹⁸ „Sollen wir das Leben selbst, auf das wir alles Sein zurückbeziehen, als nicht seiend bezeichnen? Aber davon sprechend, es als Urgrund alles für mich konstituierenden Seins aufzeigend und besprechend – ist es doch für uns, und ist es in eigener Seinsart, in der es für uns dann immerfort gilt, *bleibend Seiendes*. Das kann natürlich nicht geleugnet werden. Jetzt müßte ich beifügen. Das im Leben sich urkonstituierende Sein ist als bleibend Seiendes und nicht momentan „Seiendes“ (Identisches und Identifizierbar) nur konstituierbar und konstituiert als individuell-typisch Seiendes und vermöge einer apodiktischen Wesensstruktur. *Das letzte Sein*, das alles Andere tragende, das die Erkenntnis herausstellt und als a priori Letztes aufweist, ist die nur individuell typisch für sich erkennbare *transzendente Subjektivität als urtümliche Gegenwart*.“ [B III 4, 14]

¹⁹ „Die transzendente Subjektivität ist nicht vorgegeben; sie „ist“ nicht vor der phänomenologischen Reduktion. Andererseits wird sie auch *nicht* in der phänomenologischen Reduktion *geschaffen*. Die ontische Alternative von Vorgegebenheit und Erschaffung trifft auf die transzendente Sphäre nicht zu.“ [Fink E. PW 1, 306 (1930)]

phénoménologique. Elle ne « précède » pas l'expérience naturelle : cette image est clairement fautive.²⁰ Elle « n'est pas encore », tant qu'elle n'est pas « empreinte » ou « estampée (*geprägt*) » comme une étant mondain. Je fais exister la subjectivité transcendante en tant qu'étant quand je la saisis dans la réflexion, ce que signifie aussi qu'elle n'était pas encore un « être figé (*starres Sein*) » avant la réflexion. L'attitude qu'on prend dans la situation de la réflexion transcendante (et de la réduction phénoménologique) opère bien une ontification de l'être ou de la vie transcendantale qui eux-mêmes ne sont pas des étants dans le sens habituel du terme. La réflexion transcendante instaure donc un nouveau sens d'étant.²¹

La subjectivité transcendante n'est pas pré-donnée, selon Husserl elle est « dévoilée », mais c'est un dévoilement « productif », on produit un nouveau sens d'être qui ne signifie rien hors du contexte de la réduction phénoménologique. Ce n'est pas une « découverte » dans le sens familier du terme, mais plutôt une « invention » : invention d'une nouvelle dimension du sens avec son propre mode d'être, d'une nouvelle « *Prägung* » des étants. La « subjectivité transcendante » est un médium du regroupement ou de la transposition (*Umstellung*) de la « vie transcendante », de la transposition qui doit encore se produire. Selon le schéma de Husserl la « vie transcendante » prend l'attitude phénoménologique par rapport à elle-même : cela seul rend possible la thématization de « l'être » ou de la « vie » constituants.²² Mais la « vie transcendante » ne fait pas sens dans l'attitude naturelle : c'est seulement à partir de la thématization dans l'attitude phénoménologique qu'elle va obtenir son sens.

Cela veut dire qu'on ne peut pas dissocier la subjectivité transcendante et le travail du phénoménologue – l'un ne fait pas sens sans l'autre. Le sens *fonctionnel* de la subjectivité transcendante – être un moyen pour saisir l'accomplissement de la conscience – se montre seulement quand on procède à la réduction phénoménologique. Dans le passage cité Husserl parle de « mon estampage (*Prägung*) en tant que chercheur phénoménologique ». Cela pourrait nous aider à avancer dans la caractérisation de la subjectivité transcendante non-prédonnée aussi bien que dans la description de la situation de la réduction phénoménologique. Pour cela dans ce qui suit je voudrais thématizer deux sens de *Prägung* : *Nachstiftung* [XXXIX, 463] et *Neustiftung* [VI, 12, 217].

Post-inauguration (*Nachstiftung*). Pour Husserl la phénoménologie exige un « auto-engendrement » des phénomènes correspondants. [Hua XX/1, 326]²³. Le changement de l'attitude rend possible un nouvel horizon thématique qui élargit l'expérience naturelle.²⁴ Ce nouvel horizon, on ne le produit pas non plus, mais on l'instaure comme

²⁰ „Das heißt nicht, dass zuerst das transzendente Ich bewusst ist und dann ihm etwas zugeordnet, ihm eintheoretisiert, ein Kleid angezogen wird. Auch für die transzendentalen Erlebnisse ist ja es nicht so, dass sie erst mal immanent da sind und ihnen dann eine objektive Bedeutung - einmal Stuhl, dann Haus etc. - angehängt wird, oder dass Apperzeption an ihnen wie an einem Kleiderstock die Kleider hängen.“ [XXXIV, 158 (1930)]

²¹ „So wie ich die transzendente Einstellung als Ontifikation neuer Stufe (der der transzendentalen Reflexion) vollzogen habe, bleibt die Einheit eines transzendentalen Feldes gewahrt, aber in einer eigenartigen Weise ist es ontisches Feld: a) als Welt b) als absolut transzendente Subjektivität.“ [B III 4, 61]

²² „Die transzendente „Aufklärung“ etc. macht aber nicht zum Sonderthema, was schon im Thema *implicite* lag, sondern richtet den Blick auf das universal konstituierende Sein und Leben, das nie thematisch gewesen sein konnte vor dem transzendental eingestellten Leben...“ [XXXIV, 464]

²³ „...die Phänomenologie fordert eine direkte *Selbsterzeugung* der betreffenden Phänomene...“ [Hua XX/1, 326]

²⁴ „So wie aber die Ontifizierung in Gang kommt, ist nicht alsbald der offene Horizont und universale Horizont von transzendental Seiendem mitproduziert. Weltphänomen als Leitfaden besagt alsbald Wendung zum Universum der weltkonstituierenden, konstitutiven Leistungen im Ego – das *noch nicht Seiendes ist. Die Produktion schafft aber erst Seiendes im neuen transzendentalen Universum*, das Monadenall in seiner monadischen Zeitgemeinschaft, darin alles subjektiv und empirisch Konstituierte.

un champ de la recherche. Ou, autrement dit, il s'agit de la « formation transcendantale des horizons de l'expérience » [XXIX, 78]. On « produit » l'horizontalité seulement dans le sens où l'on instaure l'infinité des horizons qui sont à dévoiler dans le cadre de l'expérience. L'auto-instauration (*Selbstaufstellung*) [Fink E. *Studien*, 180, 193] du champ de la recherche est en même temps l'institution originaire de la « personne transcendantale »²⁵ : de la monade transcendantale factuelle qui se retrouve dans la situation de la réduction phénoménologique.

Nouvelle instauration (Neustiftung). Mais aussi nous-mêmes, nous sommes aussi « estampés (*geprägt*) » par le travail phénoménologique. Dans ce contexte je trouve plausible la compréhension finkienne de la réduction phénoménologique comme « auto-engendrement (*Selbstzeugung*) » du phénoménologue. [Fink E. *VuB*, S. 11] La non-prédonation de la subjectivité transcendantale (son « indétermination ») rend possible la post-instauration – « estampage » de l'étant et la nouvelle instauration – l'auto-engendrement du phénoménologue.

Non-prédonation. On a vu que la subjectivité transcendantale n'est pas prédonnée à la réduction phénoménologique. La vie transcendantale n'est pas « pré-estampée (*vorgeprägt*) », ce n'est pas encore un « être figé (*starres Sein*) ». Je voudrais souligner encore une fois : la subjectivité transcendantale ne « précède » pas l'expérience naturelle, cette image est clairement fautive. Je dirai même plus : elle ne fait pas sens hors du contexte de la réduction phénoménologique ; elle a un sens plutôt fonctionnel, c'est un moyen par lequel on instaure des nouveaux horizons de l'expérience.

Constitution continue (Fortkonstitution).²⁶ Soulignons que la constitution du monde n'est pas finie une fois pour toutes – le travail du phénoménologue est la *continuation de la constitution* du monde. Si la constitution est comprise comme la formation de sens, on peut bien dire qu'on prolonge et élargit cette formation. Dans la transposition (*Umstellung*) de la vie transcendantale on passe de la « formation fermée de sens » à la formation de sens qui prend compte des horizons transcendants de l'expérience, qui les « engendre ». Dans la réduction phénoménologique on accomplit la « ré-création (*Umschöpfung*) » du monde à travers l'enrichissement de son sens. On « produit » les nouvelles horizontalités, c'est-à-dire qu'on instaure les domaines de l'expérience qui ne pourraient jamais être accessibles pour l'attitude naturelle.²⁷ Il s'agit

Das aber in seinen Wesensstrukturen allgemein zu umschreiben in transzendentaler Evidenz, ist Aufgabe. Zusatz: In der thematischen Umstellung erwächst „von selbst“ ein thematischer Horizont als Potentialität durch Verwandlung. Aber durch *produktive Ausbildung von Seienden* als immer wieder Erfahrbaren und theoretisch Bestimmbaren für jedermann konstituiert sich das transzendente Universum als Universum von transzendental Seienden – die Welt des Transzendentalen, worin die menschliche Welt Phänomen ist.“ [Hua Dok II/1, 85]

²⁵ „Das transzendente Ich... ist sozusagen die *transzendente Person*, die durch die *phänomenologische Reduktion zur Urstiftung kommt*“ [XXXIV, 200].

²⁶ Je m'appuie ici sur trois manuscrits husserliens de 1931 (*Texte* №23 du *Husserliana* XV, pp. 387-393), 1934 (*Annexe XIII* au *Husserliana Dokumente* II/1, pp. 213-214) et 1935 (*Texte* №7 du *Husserliana* XXIX, pp. 77-83), où la réduction phénoménologique était interprétée en tant que « *Sinnbereicherung* », tandis que le travail du phénoménologue était compris comme « „*Produktion*“ der *Horizonthaftigkeit* », « *Fortkonstitution* » et « *Umschöpfung der Welt* ».

²⁷ „Indem aber das „transzendental erwachte“ Ich am „Leitfaden“ der zum „transzendentalen Phänomen“ gewordenen Weltlichkeit das transzendente Eigensein und das sich darin bekundende Sein der transzendentalen Allsubjektivität systematisch enthüllt, *schafft es „produktiv“ einen neuen unendlichen Horizont* und eine Erkenntnis als Selbsterkenntnis des transzendental phänomenologisierenden Ich, aber auch eine Erkenntnis des Seins transzendentaler Individualität überhaupt in ihrer unendlichen und durch neue „*Produktion*“ neu „*produzierten*“ *Horizonthaftigkeit* für sich. Diese *Horizonthaftigkeit* ist die Unendlichkeit evidenten transzendentaler Auslegung, die das phänomenologisierende Ich ins Werk setzt, immerzu den unendlichen Horizont des noch zu Leistenden vor sich. Dieser Horizont bleibt im allgemeinen für die sonstigen transzendentalen Subjekte (mit Ausnahme der phänomenologisch erwachten) verhüllt, nämlich verhüllt durch ihre Weltlichkeit.“ [Hua XV, 390 (1931)]

toujours du même monde, mais c'est son sens qu'on transforme et qu'on enrichit, c'est le sens transcendantal du monde qu'on forme.

La réduction phénoménologique – comme une reconduction du « regard » réflexif, depuis le monde prédonné et achevé à l'origine constitutive du monde – montre ce qu'il y a d'inchoatif (d'infini et d'indéfini) dans notre expérience. Mon hypothèse interprétative consisterait à dire qu'on voit cela chez Husserl quand il décrit le travail du phénoménologue comme « „production“ de l'horizontalité » [XV, N°23] ou « enrichissement de sens » [XXIX, N°7]. L'expérience naturelle va être élargie et enrichie par les résultats de la recherche phénoménologique (Husserl explique ce processus en disant que la connaissance transcendantale va être « rétroprojetée dans la mondanéité » [Hua Dok II/1, 143]). Ainsi la situation de la réduction phénoménologique est celle de l'enrichissement de la facticité humaine par l'horizon ouvert du transcendantal.

IV. La facticité de l'être-là humain et de l'être-là transcendantal (point d'ancrage et repère)

Die Welt ist in ewiger Schöpfung aus dem Nichts, weil sie ihr wahres Sein nur in dem Progressus der Seinsstufen hat, die Stufen der Relativität sind. *Sein hat hier den Sinn des transzendentalen Daseins, Daseins einer „Subjektivität“* (individuellen Personalität konkret in ihrem Leben)...

[Husserl E. XV, 381 (1931)]

Husserl constate deux formes possibles de l'être-là²⁸ de la subjectivité : celle de la vie humaine dans l'attitude naturelle et de cette même vie mais après le passage à l'état de la réflexion (*Besonnenheit*) transcendantale ; celle de l'être humain factuel et de la monade transcendantale factuelle.²⁹ Le *Dasein* dans sa facticité joue ici le rôle d'un carrefour de l'être humain et de l'être transcendantal, de l'empreinte (*Prägung*) mondaine et de l'empreinte phénoménologique. L'horizon de l'être-là transcendantal est lié à l'être-là humain par la facticité de la situation de la réflexion (dans notre cas de la réduction phénoménologique), il est « ancré » dans cette facticité. Les deux attitudes sont des réponses différentes à la question de la *Jemeinigkeit* et *Jeweiligkeit des Vollzugs*, à la question qui se lève dans la situation de la réflexion ; la réponse phénoménologique n'exclut pas celle de l'attitude naturelle, mais elle prétend bien être quand même plus large, plus englobante que cette dernière.

Grâce à la situation de la réduction phénoménologique on aperçoit une situation hybride : à la fois mondaine et transcendantale. Pour entrer dans la situation transcendantale de la constitution du monde qui est en cours on a besoin d'un « tremplin (*Sprungbrett*) » [Ms. B I 13 V, 18] ; pour s'orienter là-bas on a besoin d'un « ancrage (*Verankerung*) » [VIII, 490]. La facticité de l'être-là nous sert comme un « tremplin » et comme un point « d'ancrage » – donc, comme une base de départ et finalement comme un *repère*. Le projet de la réduction phénoménologique contient une sorte de « regroupement », de la « transposition (*Umstellung*) » de la vie transcendantale. Elle s'effectue à partir de l'auto-décèlement (*Sichselbstfinden*) dans la situation de la réflexion, à partir de la *Besonnenheit* transcendantale (si on emploie une expression husserlienne).

C'est la facticité qui sert comme un point d'ancrage dans notre situation mondaine et qui nous donne un repère pour s'orienter dans la situation transcendantale, dans sa non-prédonation et son indétermination. L'indétermination de la vie transcendantale nous ouvre un champ de vision plus large justement parce qu'elle n'est pas prédonnée (*nicht vorgegeben, nicht vorgeprägt*).

L'analyse phénoménologique est une sorte de « déroulement » du monde déjà « estampé », déjà prédonné (« *Aufwicklung der schon geprägten, schon „vorgegeben“ Welt* » [B III 4, 4]). Ce travail a pour but d'accéder à la subjectivité transcendantale comme à une autre façon de *Seinsprägung* – plus riche et plus concrète que celle de l'attitude naturelle.³⁰ La *Prägung* de la subjectivité transcendantale s'effectue dans la

²⁸ Normalement Husserl a employé le mot *Dasein* au sens courant de l'existence, mais vers 1930, juste après sa lecture de *Sein und Zeit*, il porte plus d'attention sur le terme heideggérien et commence à jouer lui-même avec le «da» de *Dasein* (cf. *Geradehin-Dasein, Dagewesene, Daseinwerden* etc.).

²⁹ „Hier ist zu unterscheiden: ...1) Daseinsform meines natürlichen menschlichen Lebens (des natürlich verlaufenden); 2) Daseinsform meines menschlichen Lebens nach dem Übergang in die *transzendente Besonnenheit* < – > ...mein faktisches menschliches Sein und... meine faktische transzendente Monade.“ [Hua XXXIV, 153, 155 (1930)]

³⁰ A propos de la « richesse » et de la « concrétude » de la vie transcendantale cf. Hua XXXIV, 198, 200, 225-226.

situation factuelle de la réduction phénoménologique. Et c'est un processus bilatéral : « j'estampe (*ich präge*) » la subjectivité transcendante en tant qu'étant et je me produis comme un phénoménologue. Ici il faut souligner le caractère « en pointillé » de l'expérience phénoménologique : elle est partagée entre les situations de la réduction. On a besoin de renouveler constamment l'effort de la réduction phénoménologique, c.-à-d. de se retrouver chaque fois à nouveau dans la *Jeweiligkeit* de l'être-là, dans notre facticité.

En résumant on pourrait dire que la situation factuelle de la réduction phénoménologique se caractérise au premier lieu :

- par le croisement de la situation mondaine et de la situation transcendante ;
- par l'instauration du nouveau champ de travail et du phénoménologue lui-même ;
- par l'enrichissement de la facticité mondaine à travers l'horizon de la non-prédonation de la subjectivité transcendante.